

MARISSA MAGNESON et  
JOSHUA PRESCOTT

## Réflexions (2017)

---

### [En couverture](#) : Déclaration des artistes

Photographie, imprimée sur papier photo, 36" x 18"  
Masque, cèdre, 24.2" x 13.75" X 10"

*Réflexions* (photo de couverture) est une collaboration entre deux artistes : la photographe torontoise Marissa Magneson et son cousin, le sculpteur de la côte nord-ouest du Canada, Joshua Prescott. La photographie représente un masque de cèdre fait par Joshua, partiellement achevé et flottant près de la rive d'une rivière à Port Alberni en Colombie-Britannique. Le masque et sa réflexion renvoient aux échanges entre ces deux artistes, un débat qui invoque le passé, le présent et l'avenir tout à la fois.

*Réflexions* a débuté par un rêve de mon cousin Joshua et a été réalisé par Joshua et moi (Marissa). Peu avant la création de la pièce, j'avais décidé d'entamer un projet d'étude indépendante, utilisant la photographie afin de documenter le cheminement vers la récupération de mon identité culturelle. Dans ce cadre, ma mère m'a présentée à Joshua, qui avait lui-même entamé son propre voyage afin de recouvrer la langue nuu-chah-nulthe—la langue de ses enfants—qui compte moins de 20 personnes qui le parlent couramment et dont la plupart ont plus de 65 ans. Inspirée par le travail d'artiste et par l'activisme de Joshua, j'ai proposé que nous pourrions collaborer sur un projet d'art. Dans le rêve de Joshua, nous submergions un de ses masques de cèdre dans la rivière comme moyen de rendre quelque chose à la nature. J'ai ressenti tout de suite qu'il s'agissait d'un rêve à honorer et alors, en décembre 2017, j'ai entrepris le voyage de l'Ontario à la Colombie-Britannique afin de rencontrer mon cousin pour la toute première fois.

Après avoir marché à travers la forêt vers une rivière que Joshua visitait souvent, nous sommes entrés ensemble dans l'eau glaciale et nous avons compris bien vite que le masque de cèdre allait flotter et ne pourrait pas être submergé comme nous l'avions envisagé. Et alors, en nous fiant à un processus de création artistique collaborative, nous avons créé autre chose.



## *Réflexions* : Déclaration des artistes

*Réflexions* symbolise deux artistes, deux cousins qui s'unissent afin d'évoquer des systèmes de savoirs ancestraux qui les inspirent. Cette photographie symbolise aussi un acte de restauration puisqu'aucun de nous n'a grandi dans la culture et la langue de nos ancêtres. La colonisation a tenté de nous faire disparaître mais, à travers nos pratiques artistiques, nous ramenons ce qui avait été perdu mais jamais oublié.

Activiste métis et défenseur de la langue et de la culture, Louis Riel a dit : « Mon peuple sera endormi pendant cent ans, mais ensuite il s'éveillera et ce sont les artistes qui lui rendront son esprit ».

Lorsque j'ai pris connaissance pour la première fois des impacts de la colonisation sur les peuples et les cultures autochtones, je me suis tournée vers la photographie pour exprimer les émotions que je ressentais et pour comprendre ce que j'avais appris. De cela est née la photographie *Les chaînes gelées de l'enfance* (2017), reproduite sur [la page couverture du 5<sup>e</sup> tome de Revue YOUR Review](#). Cette photographie dépeint une balançoire enrobée de glace et illustre la douleur des enfants qui ont subi le système des pensionnats indiens.

Tout comme *Les chaînes gelées de l'enfance*, *Réflexions* était la dernière photographie de la séance photo et, dans les deux cas, j'ai compris que j'avais saisi quelque chose de particulier. Alors que *Les chaînes gelées de l'enfance* est tourné vers un passé où les peuples autochtones ne pouvaient vivre selon leurs cultures, *Réflexions* se tourne vers un avenir où nous traçons notre voie et où les jeunes générations comprennent ce que signifie être autochtone et sont fières d'exprimer qui elles sont.

Lorsque la glace fond, la terre dégèle sous nos pieds et les vérités indéniables refont surface. Le Canada se trouve plongé dans un moment de réflexion et nous devons regarder en arrière afin de comprendre où nous en sommes maintenant et vers où nous nous dirigeons.

D'après l'ancien dicton nuu-chah-nulthe :

*hišukniš c'awaak c'awaack<sup>w</sup>iniš, ḥaaḷak<sup>w</sup>aqḷna miifinkšičiḷqun mamuuk*

*Nous sommes tous un, tout est interconnecté.*

*Nous sommes extrêmement forts lorsque nous travaillons ensemble.*

### **À propos de la photographe : Marissa Magneson**

Artiste d'origine crie et métisse, Marissa Magneson est photographe, éducatrice et animatrice d'ateliers. Elle détient un baccalauréat en beaux-arts de l'Université York (Toronto, Canada) ainsi qu'une maîtrise en études canadiennes et autochtones de l'Université Trent (Peterborough, Canada). Ses recherches portent sur les méthodologies indigènes et elle se sert du perlage comme moyen de narration visuelle. Son travail est axé sur la décolonisation de l'éducation, le renforcement des

## *Réflexions* : Déclaration des artistes

liens communautaires et la récupération culturelle. Dans ses collaborations avec divers organismes, Marissa tend à concevoir des programmes, à photographier, à consulter et à éduquer de manière sensée et significative. Marissa tient à remercier sa grand-mère maternelle, Elaine Jessop, dont les efforts déployés tout au long de sa vie pour soutenir les droits des femmes autochtones ont inspiré son propre cheminement.

Instagram : [@MagnesonStudios](#) / [@MarissaMagnesonPhotography](#)

Site web : <https://www.marissamagneson.com>

### **À propos du sculpteur du masque : Joshua Prescott, *t̓aqums̓ʔaq̓λ***

Joshua Prescott vient de l'île de Vancouver en Colombie-Britannique où il est un sculpteur du style de la côte nord-ouest ainsi qu'un activiste pour la préservation de la langue nuu-chah-nulthe. Il a fait son apprentissage auprès de John Livingston pendant sept ans. Diplômé du programme de menuiserie et d'ébénisterie du North Island College (l'île de Vancouver, Colombie-Britannique), Joshua a assisté le maître-sculpteur Luke Marston pour la sculpture en bronze *Shore to Shore/De rivage en rivage*, un projet d'art public dévoilé dans le Parc Stanley à Vancouver en 2015. En tant qu'assistant du sculpteur Tim Paul, il a travaillé sur un totem de plus de 19 mètres de haut, érigé sur les territoires traditionnels des nations *Ćiṣaaʔat̓h* et *Hupačasat̓h* (Port Alberni, B.C.). Bien qu'il soit d'origine crie-métisse, Joshua a été adopté dans une famille nuu-chah-nulthe (la famille Lucas) lors d'un potlatch, où on lui a donné le nom *t̓aqums̓ʔaq̓λ*, ce qui veut dire, « il continuera de progresser d'une bonne façon, quels que soient les obstacles sur le chemin ». Joshua excelle dans la peinture et la sculpture de détails et est fier autant des lignes pures de son travail artisanal que de son éthique professionnelle—honnête, respectueuse et bien ancrée dans ses enseignements culturels. Joshua remercie Julia Lucas (*tupaat*) de lui avoir enseigné la langue et les récits traditionnels qui inspirent son art. Il tient aussi à remercier le défunt Simon Lucas ainsi qu'Adam Werle, Katie Fraser, Stanley Sam et Sidney Sam, parmi d'autres, qui l'ont guidé avec amour et respect.

Site web : <https://www.joshuaprescott.ca>

*ʔuuk̓ʷač̓iʔiʔaʔ t̓aaqaak, hix̓ʷaaʔiʔaʔ ʔuutaq q̓ʷismaḥsayiik, hitaʔapnaʔaʔ  
tuxcpaanuʔaλqun tuuḥmis.*

*Croyez toujours en vous-mêmes, continuez toujours à travailler pour ce que vous  
voulez devenir parce que nous gagnons lorsque nous surmontons nos craintes.*

-Joshua Prescott